

Levée de boucliers dans le monde de la lutte

14 février 2013 | Agence France-Presse (photo) - Agence France-Presse | Actualités sportives

Du Japon aux États-Unis, la probable disparition de la lutte du programme olympique en 2020 a suscité mercredi une levée de boucliers des amateurs de ce sport ancestral qui entendent bien faire changer d'avis le Comité international olympique avant que le couperet ne tombe vraiment en septembre.

« Incompréhensible », « injuste », « impensable », « une grande erreur », les réactions indignées se sont multipliées dans toutes les langues à la suite du vote de la commission exécutive du CIO duquel la lutte est sortie grande perdante.

À Istanbul comme à Tokyo, deux villes avec Madrid qui espèrent obtenir l'organisation des Jeux olympiques d'été de 2020, la perspective que leurs champions ne puissent pas prétendre à l'or suprême devant leur public a du mal à passer.

« Organiser des JO à Istanbul sans la lutte est absolument impensable », a souligné le président de la fédération turque Hamza Yerlikaya. « Nous ne le permettrons jamais. »

Son homologue japonais Tomiaki Fukuda se disait « profondément choqué » tandis que Saori Yoshida, la championne incontestée des moins de 55 kg avec ses trois titres olympiques et neuf mondiaux, était « effondrée ».

Dans l'espoir de mobiliser les troupes, une pétition a été mise en ligne aux États-Unis. Elle revendiquait plus de 21 000 signatures mercredi en fin d'après-midi.

« La lutte est associée aux Jeux olympiques et on ne peut pas jeter un tel symbole. À ce rythme-là, le nom « olympique » va aussi disparaître », a avancé le président de la fédération grecque, Kostas Thanos, alors que pour le Français Salvatore Attardo, le CIO se trompe de cible : « Quand on voit les scandales qui se sont produits à Londres avec la boxe, on ne comprend pas ce qu'elle fait encore dans le programme. »

À Lausanne, où s'achevait mercredi la réunion de sa commission exécutive, le CIO répétait à l'envi que le sort de la lutte n'était pas scellé et que le choix définitif des sports au programme olympique de 2020 ne serait officialisé qu'en septembre, lors de la session plénière à Buenos Aires.

Si certains sports disposent de précieux défenseurs parmi les 14 votants de la commission exécutive, tel le pentathlon moderne qui peut compter sur le vice-président de sa fédération Juan Antonio Samaranch junior, Jacques Rogge n'y voit pas de conflit d'intérêt. « Dans le prochain conclave, ils seront tous catholiques », a-t-il fait valoir.

Jacques Rogge est prêt à écouter

Lausanne - Le président du Comité international olympique Jacques Rogge a fait savoir qu'il rencontrera le grand patron de la Fédération internationale de lutte amateur afin de discuter des façons qui permettraient à ce sport de conserver sa place aux Jeux olympiques.

La décision, qui doit être ratifiée par la CIO dans son ensemble plus tard cette année, a été largement critiquée par les organismes de lutte partout dans le monde.

Le président du Comité olympique russe, Alexander Zhukov, a d'ailleurs annoncé qu'il prévoyait de déposer un appel auprès du CIO dans le but de ramener la lutte au rang des sports inscrits.

La lutte est l'un des sports de prédilection des Russes, les lutteurs soviétiques et russes ayant remporté 77 médailles d'or olympiques au fil des ans.

De son côté, Rogge a indiqué qu'il avait été contacté par Raphael Martinetti, président de la FILA. « Nous nous sommes mis d'accord pour nous rencontrer à la première occasion afin de discuter », a-t-il déclaré.

Le président du CIO s'est dit encouragé par le fait que la FILA « a promis d'adapter le sport et promis de lutter pour être éventuellement incluse dans le programme de 2020 ».

Zhukov a quant à lui déclaré mercredi que « nous rassemblerons toutes nos forces pour convaincre le CIO de ne pas exclure la lutte du programme olympique ».

Il a déclaré qu'il écrirait à Rogge à ce sujet, ont fait savoir les agences de presse russes.

CONSIGNE : Après avoir lu ce texte, répondre aux questions suivantes sur une feuille vierge (qui sera ramassée, notée et signée par vos parents) :

- 1) La lutte est-elle une activité actuellement programmée aux Jeux Olympiques ?
- 2) Qu'est-ce que c'est que ces fameux « Jeux Olympiques » ?
- 3) Quelle menace pèse actuellement sur la lutte ? Pourquoi ?
- 4) Quelles villes espèrent obtenir les Jeux Olympiques de 2020 ?
- 5) Citez-moi le NOM Prénom d'un lutteur ou d'une lutteuse parmi les meilleur(e)s du monde !
- 6) Selon le Français Salvatore Attardo, quel sport mériterait plus de disparaître que la lutte ?
- 7) Pourquoi ?
- 8) Qui est le président du Comité International Olympique (CIO) ?
- 9) Dans quelle région du monde la lutte est-elle une des activités sportives les plus importantes, les plus pratiquées ?
- 10) Quels pourraient-être, selon vous, les intérêts, les points forts de la lutte aux Jeux Olympiques ?